

# *Simple ambition*

*Être un modeste croque-notes*

*Donnant des leçons de hasard,*

*Qui court Paris en grosses bottes,*

*Mais qui comprend Gluck et Mozart ;*

*Avoir quelque part un vieux maître ;*

*Aimer sa fille ; et, chaque soir,*

*Brosser son vieil habit et mettre*

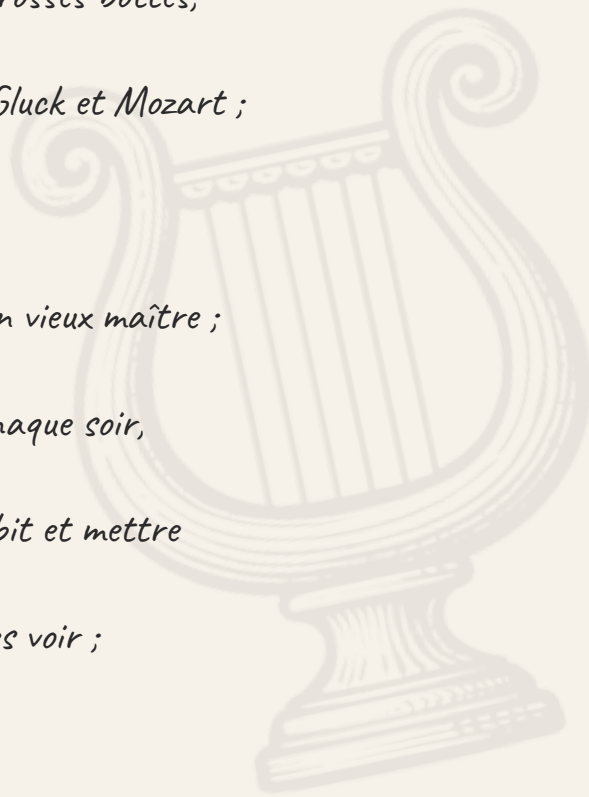
*Du linge pour aller les voir ;*

*Ils logent loin ! Faire une lieue*

*En chantonnant quelques vieux airs,*

*L'été sous la douce nuit bleue*

*Et par les bons quartiers déserts ;*



*Aimer d'un amour très-honnête ;*

*Avoir peur, en portant la main*

*A certain cordon de sonnette*

*Dont on sait pourtant le chemin...*

*- Ah ! monsieur Paul !... - Mademoiselle !*

*- Mon père vous attend. Voyez.*

*Voici votre violoncelle,*

*Son violon et les cahiers.*

*Demander comment va le maître,*

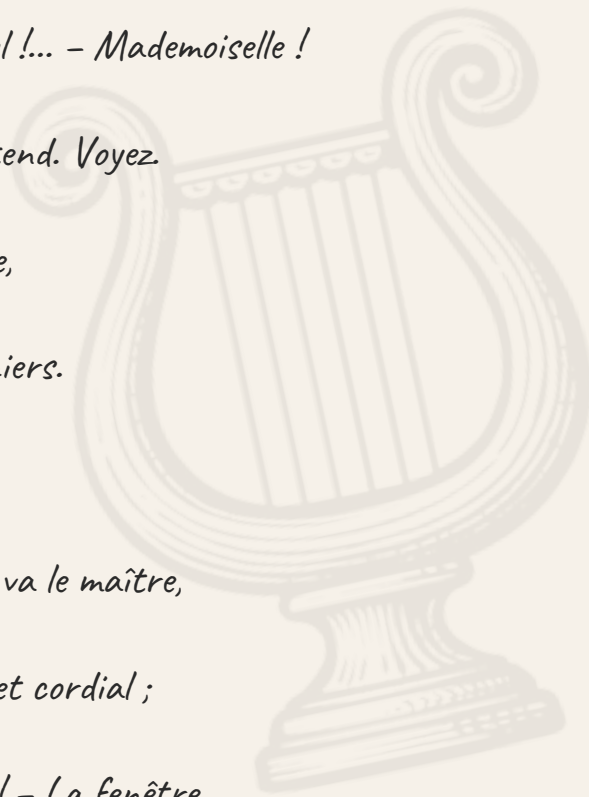
*Qui survient, simple et cordial ;*

*Oh ! le bon moment ! - La fenêtre*

*S'ouvre sur le ciel nuptial ;*

*Les brises déjà rafraîchies*

*Entrent avec des papillons*



*Bien vite brûlés aux bougies*

*Qui jettent de faibles rayons.*

*Le concert commence. Elle écoute,*

*Blonde, accoudée et tout en blanc,*

*Et son cœur frissonne sans doute*

*Avec l'allegretto tremblant.*

*Puis, c'est le menuet, l'andante,*

*Tout le beau poème du bruit,*

*Toute la symphonie ardente.*

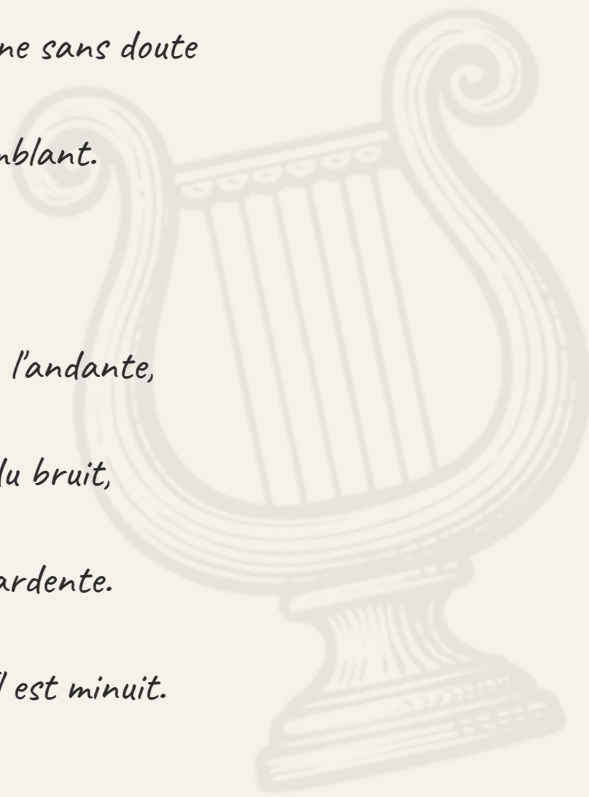
*Et le temps passe. Il est minuit.*

*- Sauvez-vous. C'est une heure indue*

*Pour vous qui logez tout là-bas ;*

*Et cette banlieue est perdue.*

*Vous viendrez demain, n'est-ce pas ?*



*Mais avant de partir, encore*

*Un peu de musique ; pas trop...*

*Pendant que Julie élabore*

*Trois humbles verres de sirop.*

*François Coppée (1842-1908)*

